



présente

**LE FESTIVAL
INTERNATIONAL**
du **Domaine Forget**
de Charlevoix

PLUS VIVANT QUE JAMAIS!

SAMEDI 7 AOÛT 20 H

ODE À CHARLEVOIX!

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE QUÉBEC**

Jacques Lacombe, chef d'orchestre
Guylaine Tremblay, narration

 **STINGRAY**



**Domaine
Forget**
Charlevoix



PROGRAMME DU CONCERT



EDVARD GRIEG

Peer Gynt, Suite n° 1, op. 46

1. Au matin

Le Charlevoix des peintres

Un texte de Gabriel Anctil.
Paru dans le Devoir,
1^{er} septembre 2019.

PIERRE MERCURE

Kaléidoscope

La Quiétude du Jardinier

Un texte de Jean Soulard.

DARIUS MILHAUD

Le bœuf sur le toit, op. 58

Le jour où Martine descendit au fleuve

Un texte de Gabrielle Roy,
extrait de Cet été qui chantait.

BEDRICH SMETANA

Ma patrie, JB 1 : 112

2. La Moldau

L'astroblème de Charlevoix : La mémoire de la terre

Un texte de Hubert Reeves,
extrait de la préface de
« L'astroblème de Charlevoix »,
de Jean Des Gagniers, 2016.

CLAUDE DEBUSSY

Orchestration : André Caplet

Clair de lune

Monsieur Toung

Un texte de Gabrielle Roy,
extrait de Cet été qui chantait.

JOHANN STRAUSS II

Voix du printemps, op. 410



Pour que rayonne toujours plus la musique, le concert de ce soir est enregistré par ICI MUSIQUE, la destination musicale de Radio-Canada. Que ce soit à la radio (au 91,5 à La Malbaie), sur la nouvelle radio numérique ICI MUSIQUE Classique, sur le site web ou avec l'application, découvrez une programmation unique. Nous vous souhaitons un excellent concert !

Ce concert sera diffusé à 20h00 le mardi 7 septembre 2021, dans le cadre de l'émission *Toute une musique*, animée par Marie-Christine Trottier.

Réalisation à l'enregistrement : Guylaine Picard
Prise de son : Dominic Beaudoin

EDVARD GRIEG

(1844-1907)

Peer Gynt, Suite n° 1, op. 46, « Au matin »

Au milieu du XIX^e siècle, un courant se profila dans le monde de la musique dite « sérieuse », le réveil des nationalismes, dû notamment aux mouvements révolutionnaires qui agitèrent une bonne partie de l'Europe en 1848. Les pays qui avaient toujours pâti de l'hégémonie culturelle des grandes puissances (Allemagne, Italie, France, etc.) cherchèrent à s'affirmer et saisirent toutes les occasions de mettre en valeur leur riche culture. Ce fut entre autres le cas des pays slaves et scandinaves.

Peer Gynt, pièce d'Henrik Ibsen, figure de proue de la littérature norvégienne, constitue l'une des incarnations les plus achevées de ce nationalisme culturel. La pièce raconte la vie de Peer, paysan velléitaire et irresponsable, que l'amour indéfectible de Solveig réussit à ramener dans le droit chemin. Le conte est parsemé d'êtres fantastiques, trolls, gnomes et autres.

Au lendemain de la première, en 1876, un critique prédit que ce serait la musique de scène composée par Grieg, bien plus que la pièce elle-même, qui allait connaître la gloire, prophétie qui devait effectivement s'accomplir. « Au matin », pièce la plus célèbre de la suite, évoque le lever du jour en plein désert du Sahara. Peer avait quitté son pays natal en quête d'aventure et avait abouti dans le désert, où il s'était notamment fait marchand d'esclaves. Dès les premières notes, on est séduit par la douceur de cette page, avec son solo planant de flûte alternant avec le hautbois, la finesse de l'instrumentation et l'atmosphère de sérénité qui s'en dégage. À mesure que la pièce avance, la musique s'intensifie peu à peu, puis retrouve la paix initiale.

PIERRE MERCURE

(1927-1966)

Kaléidoscope

Né à Montréal en 1927, Pierre Mercure fut l'un des plus grands espoirs de la musique québécoise de son temps. Malheureusement, il disparut dans un accident de voiture en France en janvier 1966. En plus de sa carrière de compositeur, Mercure œuvra comme réalisateur à la télévision de Radio-Canada. Il avait épousé la comédienne et violoncelliste Monique Mercure, décédée en mai 2020.

Mercure étudia d'abord le basson au Conservatoire de Montréal, mais son insatiable curiosité l'amène également à travailler le piano, le violoncelle, la trompette, la flûte et l'orgue. Élève de Claude Champagne pour la composition, il écrit ses premières œuvres significatives dès le début de la vingtaine. *Kaléidoscope* est de celles-là; sa composition remonte à 1947 et 1948. C'est une sorte de fantaisie symphonique marquée par une brillante recherche de rythmes et de couleurs orchestrales (on ne saurait notamment passer à côté du scintillement du glockenspiel ou du son caractéristique du xylophone et de tant de combinaisons instrumentales). Cette énergique étude de timbres constitue une sorte de palette sonore, analogue à celle d'un peintre, où les couleurs orchestrales évoluent constamment, d'où le titre de l'œuvre. La fin de la pièce réserve un certain étonnement à l'auditeur, un sentiment d'inachevé... presque prémonitoire de la vie brusquement interrompue du compositeur.



DARIUS MILHAUD

(1892-1974)

Le bœuf sur le toit

En 1917, le jeune Milhaud se rend au Brésil à titre de secrétaire de Paul Claudel, alors ambassadeur de France. Ce séjour le marque profondément et constitue le point de départ de plusieurs de ses œuvres. *Le bœuf sur le toit* est l'une des toutes premières. Elle fut écrite dès 1919, et emprunte son titre à une chanson brésilienne. Un célèbre cabaret parisien lui empruntera son nom.

L'œuvre aurait été conçue comme musique d'accompagnement pour un film de Charlie Chaplin, mais il semble qu'elle n'ait jamais rempli un tel emploi à l'époque du cinéma muet. Jean Cocteau, qui s'enthousiasma pour la partition, eut l'idée d'en faire un ballet dont il écrivit lui-même l'argument, surréaliste et débridé, qui se passe dans un bar américain à l'époque de la prohibition. On y voit des figures typiquement états-uniennes, dont un cowboy, un noir, un boxeur, et la fin nous montre une femme-garçon qui danse avec la tête d'un policier décapité par un ventilateur! La création, le 21 février 1920, eut lieu dans des décors du peintre Raoul Dufy au Théâtre des Champs-Élysées.

C'est cependant le Carnaval de Rio qui, à l'origine, constituait la véritable toile de fond du *Bœuf sur le toit*. Milhaud s'est essentiellement employé à entremêler différents «airs populaires, des tangos, des maxixes, des rumbas et même un fado portugais».

BEDRICH SMETANA

(1824-1884)

La Moldau

Peu de poèmes symphoniques ont connu une popularité aussi extraordinaire que cette *Moldau*, second volet d'un cycle de six intitulé *Ma Vlast*, «Ma Patrie». La Moldau évoque le fleuve de Bohême qui arrose notamment la ville de Prague. Smetana a voulu en illustrer le cours, les différents paysages qu'il traverse et divers événements dont il est le témoin au passage. Après avoir quitté sa source, il s'élanche avec majesté au son d'un thème devenu l'un des plus poignants et appréciés de toute l'histoire de la musique; des appels de chasseurs retentissent peu après, suivis d'une joyeuse danse prenant place au milieu d'une noce paysanne. Mais le fleuve est comme le temps: il ne peut arrêter sa course. Le soir arrive; la lune se reflète dans les eaux sombres tandis que des nymphes exécutent une danse d'une grâce exquise. Quittant les belles naïades, le fleuve atteint bientôt des gorges tumultueuses où ses eaux se brisent avec violence contre les parois rocheuses, avant de gagner Prague, la Ville d'Or, puis de se perdre au loin...



CLAUDE DEBUSSY

(1862-1918)

Clair de lune

Le *Clair de lune* de Debussy s'est rapidement imposé comme l'un des sommets de la littérature de piano et constitue incontestablement la pièce emblématique de son auteur. Le compositeur André Caplet, grand ami de Debussy, en réalisa une superbe instrumentation qui fit le tour du monde. C'est toute la poésie onirique de Debussy, encore tout jeune à l'époque, qui s'exprime dans ce morceau subtil dans ses harmonies, fluide dans son déroulement, séduisant dans son expression. Rien n'est *imposé* à l'auditeur... tout juste *suggéré*. Inspirée par le poème du même nom de Verlaine, la pièce s'amorce par une mélodie diaphane sur de discrets accords, comme une méditation nocturne. Le clair de lune, d'abord très pur et lointain, gagne peu en peu en éclat et en intensité, alors que des arpèges déferlent sous la mélodie. Le tout se relâche avant que ne reparaisse le thème initial. Une dernière série d'arpèges conduit doucement la pièce à son terme.

JOHANN STRAUSS, FILS

(1825-1899)

Frühlingsstimmen «Voix du printemps»

L'une des plus justement célèbres de Strauss, la valse *Frühlingsstimmen* «Voix du printemps» scintille de mille feux. Elle avait été composée à l'origine pour la soprano Bianca Bianchi sur un texte de Richard Genée, un des deux librettistes de *La chauve-souris*. Cette valse chantée rend hommage au printemps, saison des amours. Son thème principal, fluide et gracieux, joue sur une intéressante ambiguïté métrique: il se fonde sur un motif à deux temps, alors que l'accompagnement demeure à trois. L'une des sections intermédiaires fait une brève incursion dans le mode mineur, apportant une touche de gravité à cette page brillante. La version orchestrale, sans voix donc, est maintenant la plus souvent entendue.





JACQUES LACOMBE

CHEF

Directeur musical et artistique de l'Orchestre Symphonique de Mulhouse en France, Jacques Lacombe fut précédemment chef d'orchestre principal de l'Opéra de Bonn, directeur musical de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières et de la Philharmonie de Lorraine, à Metz en France. De 2010 à 2016, il fut directeur musical du New Jersey Symphony Orchestra et de 2002 à 2006, premier chef invité de l'Orchestre symphonique de Montréal. Le New York Times le qualifia de chef «talentueux et ambitieux» dont la carrière sur la scène internationale a été propulsée par son intégrité artistique et à sa complicité avec les musiciens et les orchestres qu'il dirige.

En juillet 2016, Lacombe a de nouveau eu l'honneur de diriger les concerts d'ouverture du prestigieux Tanglewood Music Festival avec l'Orchestre Symphonique de Boston qu'il retrouva pour une troisième année consécutive. Par ailleurs, on compte parmi les points saillants des dernières saisons, ses débuts remarquables avec le Dallas Symphony Orchestra et l'Orchestre National de France.

Parmi ses récents succès à l'opéra, on peut citer des productions au Royal Opera House de Covent Garden et au Metropolitan Opera de New York, la création mondiale de *Marius et Fanny* à l'Opéra de Marseille, et un nombre important de productions dont *Ariadne auf Naxos*, *Der fliegende Holländer* et *Eugène Onéguine* au Deutsche Oper de Berlin. À l'Opéra de Monte-Carlo, il a dernièrement dirigé *La Favorite* de Donizetti avec le ténor Juan Diego Florez. Récemment, il a dirigé le Bonn Opera dans une nouvelle production de *Holofernes* de Reznicke, *La Bohème*, *Lucia di Lammermoor* et *Peter Grimes* avec, dans le rôle principal, José Cura qui a également fait la mise en scène de cette production.

En plus de ses enregistrements parus sous étiquettes CPO et Analekta, M. Lacombe a enregistré la Suite de *La Petite Renarde Rusée* de Janáček, *Carmina Burana* de Carl Orff et le *Requiem* de Verdi avec le New Jersey Symphony Orchestra. En 2012 il a reçu un Juno Award pour son enregistrement de *Lettres de Madame Roy à sa fille Gabrielle*, mettant en vedette la contralto Marie-Nicole Lemieux.

Professeur de la classe de direction d'orchestre du Conservatoire de Musique de Montréal, il a reçu la Médaille du jubilé de diamant de la Reine Elizabeth II en août 2012. De plus, il est Chevalier de l'Ordre national du Québec et Membre de l'ordre du Canada, l'une des plus hautes distinctions civiles dans le pays.





GUYLAINE TREMBLAY

COMÉDIENNE

Originnaire de Petite-Rivière-Saint-François dans la région de Charlevoix, Guylaine Tremblay reçoit son diplôme du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1984. Elle passe les cinq années suivantes à jouer sur toutes les scènes de la Ville de Québec, dans plus de quarante productions théâtrales.

En 1991, elle décide de poursuivre sa carrière à Montréal où elle commence sa collaboration auprès du Théâtre Expérimental de Robert Gravel, en plus de rejoindre les rangs de la LNI. On peut découvrir son talent exceptionnel dans une foule de projets théâtraux, plus divers les uns que les autres: *Lion dans les rues*, *Durocher le Milliardaire*, *Matroni et moi*, *Albertine en 5 temps*, *C'était avant la guerre à l'Anse-à-Gilles*, *24 Poses*, *Les voisins*, *Là, Ça se joue à deux*, *Belles-Sœurs*, *Encore une fois si vous permettez*, *Enfant insignifiant* et en 2021 dans la pièce *Les étés souterrains* son premier solo au théâtre.

À la télévision en 1993, elle incarne le rôle de Caro dans *La Petite Vie* qui la fera connaître du grand public. Par la suite, les rôles se succèdent: *Quatre et demi*, *Histoires de filles*, *Emma*, *Annie et ses hommes*, *Les rescapés*, *En tout cas*, sans oublier *Unité 9*.

Au cinéma elle a la chance de rencontrer les réalisateurs Catherine Martin (*Mariage et Trois temps après la mort d'Anna*) et Bernard Émond (*20h17 rue Darling* et *Contre toute espérance*) ce qui lui permet en 2008 de remporter le Jutra de la meilleure actrice.

Depuis plusieurs années, les interprétations de Guylaine Tremblay sont reconnues et récompensées par de nombreux prix venant du milieu (8 Géméaux) et du public (23 Artis).

De 2015 à 2019, elle ajoute une corde à son arc en passant à l'animation, en prenant le rôle d'animatrice du magazine social *Banc public* à Télé-Québec.



LES MUSICIENS

PREMIERS VIOLONS

Catherine Dallaire - violon solo*
Julie Tanguay - violon solo associé*
Benoit Cormier -
 violon solo assistant*
Michiko Nagashima
France Vermette
Mélanie Charlebois
Élise Caron
Mireille St-Arnauld
Simon Boivin
Caroline Béchard

SECONDS VIOLONS

Pierre Bégin - solo*
Inti Manzi - assistant*
Ethan Balakrishnan
Estel Bilodeau
Charles Bernier
Joanne St-Jacques
Émilie Auclair
Camille Poirier-Lachance

ALTOS

Lambert Chen - solo*
Frank Perron - assistant*
Claudine Giguère*
Mary-Kathryn Stevens
Étienne Chénard
Noémi Vachon
Jean-Renaud Labrecque

VIOLONCELLES

Blair Lofgren - solo*
Suzanne Villeneuve - assistant
Marie Bergeron
Diliana Momtchilova
Carmen Bruno
Tomohisa Toriumi

CONTREBASSES

Jean Michon - solo*
Jeanne Corpataux-Blache -
 assistant*
Graham Kolle
Ian Simpson

FLÛTES

Geneviève Savoie - solo
Julie Potvin-Turcotte
Myriam Genest-Denis - piccolo

HAUTBOIS

Philippe Magnan - solo
Hélène Déry

CLARINETTES

Stéphane Fontaine - solo
Marie-Julie Chagnon

BASSONS

Richard Gagnon - solo
Mélanie Forget

CORS

Mikhailo Babiak - solo
Alec Michaud-Cheney
Corine Chartré-Lefebvre
Lyne Santamaria
Élise Taillon-Martel - assistant

TROMPETTES

Andre Dubelsten - solo
Trent Sanheim

TROMBONE

Nick Mahon - solo
Vladislav Kalinichenko
Scott Robinson - trombone basse

TUBA

Lance Nagels

TIMBALES

Marc-André Lalonde - solo

PERCUSSION

Bryn Lutek - solo
Jean-Luc Bouchard

HARPE

Isabelle Fortier - solo

* À l'exception de ces musiciens, la disposition à l'intérieur de chacune des sections de cordes est basée sur un système de rotation.

LES ÉVÉNEMENTS À VENIR



LES CONCERTS DE L'ACADÉMIE Desjardins

JEUDI 19 AOÛT
19 H 30

Salle de concert
GRATUIT

Orchestre de l'Académie
Musiciens des **Violons du Roy**
Jean-Marie Zeitouni, chef

VENREDI 20 AOÛT
16 H

Salle de concert
GRATUIT

Classe de Chant
sous la direction de
Jean-François Lapointe et
Marie-Nicole Lemieux

LE DOMAINE SUR LA ROUTE Desjardins

DIMANCHE 8 AOÛT
15 H

Musée d'art contemporain
de Baie-Saint-Paul
GRATUIT

Laurie-Ann Moreau, violon
Élie Lefebvre-Pellegrino, guitare
Oeuvres de Paganini et Piazzolla

MARDI 17 AOÛT
15 H

Musée d'art contemporain
de Baie-Saint-Paul
GRATUIT

Musique de chambre
pour cordes

CONCERTS EN WEBDIFFUSION

20 \$ par webdiffusion

DU 28 JUILLET AU 11 AOÛT

COMPLÈTEMENT MOZART!  **COGECO**

Yannick Nézet-Séguin, piano

Kerson Leong et Nancy Ricard, violons

Pierre Tourville, alto

Christopher Best, violoncelle

PROJECTION EN PLEIN-AIR

11 AOÛT 20 H 30

Belvédère du Domaine Forget (Salle de concert en cas de pluie)

GRATUIT - [APPORTEZ VOTRE CHAISE](#)

Le chant des noms réalisé par **François Girard**

YOGA DANS LE JARDIN HARMONIQUE DE SCULPTURES

TOUS LES SAMEDIS, DU 26 JUIN AU 21 AOÛT

DE 8 H 30 À 9 H 30

GRATUIT

ICI  musique

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

Québec 